

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

Dossier concernant des renseignements
demandés par M^r Beckher, sur une
peinture d'Heemling;

No. 2868

[illegible]

2888 m^{re} Hecker. - ^Denseignements à propos d'une peinture de Mengling.

Bruxelles, 14ellar 1888

M^r et. P. Hecker

Légation des Etats-Unis

49^a Breitenhof

La Haye

(Holl.)

Nous avons le regret de vous
faire connaître que les Musées n'ont
posséder aucune register ou Catalogue
qui permette de fournir quelques
indications sur la provenance d'un
tableau de Memling au sujet duquel
vous voulez bien nous interroger par
notre lettre Du 14 Avril dⁿ.

Il est d'ailleurs plus im-
-possible de faire ici des recherches
à ce propos que les archives qui
nous ont été remises en 1843
à la suite de la cession à l'Etat
des Collections du Musée qui appar-
-tenaient précédemment à la ville
de Bruxelles. Se bornant à faire
une description.

Comme nous le devons, elle le
cachet du Roi des P.B. apposé au
revers du tableau fait supposer

à la suite du
changement de
légende de
1830,

que le Manning a apporté à la
Collection de ce Souverain. mais
comme il n'est resté dans le pays
aucun document de nature à procurer
des renseignements sur les rectifications
auxquelles nous nous livrons en ce
moment, la même vérité, pour nous
de nous adresser directement
à La Haye, à l'effet
de la liste Civile de S. M. le Roi
Guillaume III, qui pourra sans
doute retrouver dans les archives
des traces du tableau mentionné
aussi que des motifs pour Auger
il a été, antérieurement à
1800, d'apporter à la Collec-
tion Royale.

Nous regrettons beaucoup,
M^r. de ne pouvoir vous aider
dans vos recherches et vous
prier de ~~me~~ d'agréer l'ap.
de M^r. de la Haye.

M^r. la C^m. Dir.
Le Secrétaire
J. K.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 2868

Il est absolument impossible de répondre à
cette lettre.

Pour donner un avis quelconque sur l'attribution
d. la peinture à un maître quelconque, il faudrait
la voir.

Quand on se cherche à faire sur la provenance
des tableaux impossibles avec les renseignements que
donne la lettre. il devrait chercher une aiguille
dans une botte de foin.

Si le possesseur du tableau veut avoir un
avis motivé, ce ne peut être qu'après avoir
vu le tableau.

La Haye, 14 Avril '88.

Monsieur.

C'est par hasard que j'ai fait la découverte d'une peinture par Hans Memling que je ne doute qu'a été dépourvue. Memling était Membre de l'Académie des Beaux-Arts à Anvers. Je vous prie de me faire savoir s'il exist. chez vous ou chez un libraire, la signature date de 1460, très très curieuse dans l'arrière partie d'une robe d'une des personnes sur le devant de la peinture, et c'est peint si ingénieusement qu'un novice dans les beaux-arts ne pourroit pas le trouver - Le tout est peint sur un panneau en bois seulement [18 1/2 à 11 3/4] centimètres et sur le dos du Panneau est le Cachet du Roi des Pays-Bas et à celui-ci est attaché une chiffe avec les inscriptions dessous ce qu'on ne peut pas deviner, parce que le Cachet le couvre; il y a deux Syllabes, chacun commençant avec cette Capital "L". La peinture représente flagellation du Christ. Je vous donne en essent une esquisse de la scène. - Dans l'arrière se trouve une magnifique paysage, avec des collines semées avec de l'herbe dans la distance, et vous voyez devant vous la ville de Jérusalem, avec les Palais bien achevés et la forteresse ou citadelle, le tout bien achevé architecturalement et avec toute précision de détail. La flagellation se fait dans une large cour en face d'un château, et sur la gauche se trouve le Palais de Hérode, et joint il y a une Basilica, avec des figures humaines innombrables qui regardent par la fenêtre au flagellation. - A une fenêtre de l'étage d'en haut du Palais on voit assez Pontius Pilate, habillé dans sa robe officielle, regardant avec calme au flagellation.

Il est accompagné par sa femme, qui paraît supplier son mari de ne pas condamner le juif. Regardant d'un autre côté se trouve le Prêtre en Chef Israélite, et dans l'allée de la Cour il y a une groupe d'officiers du Sanhédrin. A droite et à gauche du Carreau et dans la distance on voit une masse de peuple, hâchant d'entrer par les portes extérieures de la Cour, tous les balcons dans la distance sont pleins de gens qui regardent la flagellation du Christ. Dans la Plaza à côté de la Cour il y a une masse de peuple, mêlé avec des soldats Romains se tenant avec les mains levées contre le grillage qui ne leur permet pas d'entrer dans la Cour faisant des grimaces extraordinaires, on imaginerait que cette masse de monde enragé criait, fouettés l'homme, qui se nomme le Roi des Juifs - à la droite on voit une autre multitude mêlée de Juifs, les mains levées, criant Pardon Barabbas pour l'honneur du Passover - et les galiers viennent de paraître sur les fortifications avec Barabbas qui porte le casquet rouge de Meurtre - Sur ce côté les soldats Romains repoussent la multitude afin qu'ils ne puissent pas entrer dans la Cour. Cette multitude sont tous des Lilliputiens, de la hauteur de deux coudées et paraissant avec un air comical la grandeur d'une personne, quelques uns habillés en soie, d'autres avec des robes de dentelles, et les jupes des femmes est ornée avec des Torsades d'or - Les figures et expressions de tout sont pleines de caractère et exécutées miraculeusement. spécialement ceux des Moines Flamandes, qui sont habillés dans le Régulier de cet âge et période, excepté un qui est Bourgeois Maître Flamande du quinzième siècle - on a Noble et

Bourgeois. (Sans doute fait avec l'intention de réviser la date de la peinture) vous voyez par un cou à une distance, d'autres groupes qui conversent de la flagellation qui vient d'être exécutée. La vue du Christ est étonnante et paraissant mort de faim, ses cheveux bruns tombent sur les épaules et sur la tête de sa femme la Couronne d'épines - Son corps est à moitié couvert avec robe colorée - Ses mains sont liées avec une corde dont on ne peut voir le tournoisement qu'avec une loupe. - La hauteur n'est que 1/2 coudée, mais en comparaison parfait avec l'ensemble. Les visages des galiers à la droite sont bien marqués avec une expression vivante; la peinture est remplie par ci par là avec des enfants, les visages sphériques, de plus qu'on le regarde, de plus on découvre des beautés artistiques. - Le panneau entier est une œuvre de science pour le choix de couleur, achèvement et composition - et nous sommes d'accord avec le Dictionnaire de Peinture de Clément [page 402] - La peinture a sans doute été déposée pendant les guerres de Napoléon d'une des villes suivantes viz - Burgos, Gent, Anvers, Louvain, Cologne, Dusseldorf, Leipzig, Bruxelles, Munich ou Berlin, parce qu'il fréquentait et travaillait dans les villes si dessus et spécialement Lubek ou de fait [23] panneaux différents dans la Cathédrale, et chaque panneau représente les Passions du Christ, et dans chaque peinture se trouve la vue de la ville de Jérusalem, qui ressemble celui-ci - Cet église était déposée en 1806 par les troupes de Napoléon et Murat.

Un catalogue officiel publié avant 1800,
annoncerait sans doute cette peinture et en donne-
rait la description, mais après cette date, serait
impossible, parce que la peinture se trouvait en Amérique.
Le Cachet du Roi sur le dos de ce peinture prouve
qu'il y a un registre de ça et c'est cette information
que je désire ou toute autre information que vous
voudriez bien avoir l'obligeance de me donner. —

En attendant Monsieur, agréez mes sentiments
respectueux

D. a. v.
A. D. Hikker.

Légation des Etats-Unis

49^{te} Buitenhof. La Haye.

Hollande